

LABELLISATION de l'École Française de Minibasket du S.O.M. – Dimanche 5 Décembre 2010-12-09

MIDI LIBRE - Édition du lundi 6 décembre 2010



DR - Basket - Le SO Millau dans un cercle très fermé

Les amateurs de basket le savent bien. On mesure le palmarès d'un club au nombre d'oriflammes suspendues dans le gymnase. C'est aussi le meilleur moyen de rendre hommage à un joueur en hissant son maillot tout là-haut, dans le *hall off fame*.

Depuis que la fédération française distingue ses plus belles écoles de balle orange, c'est aussi la solution trouvée par les dirigeants pour signifier aux spectateurs, aux parents et aux minots en quête de gloire des parquets qu'ils ne sont pas dans une enceinte quelconque. Et pas besoin de courir au Mans ou à Limoges.

Hier, c'est à Millau qu'un drapeau est allé se fiché sous le plafond d'une salle. Durant trois ans, Paul-Tort portera en effet l'étendard du SO Millau

et d'un label national garant de la qualité des installations, mais aussi de l'accueil, du matériel et bien sûr de l'enseignement prodigué toute l'année.

Que le Som se retrouve dans ce cercle très fermé (à peine 250 écoles de mini-basket sur les 4 000 que compte le pays) n'est franchement pas une surprise. Avant même l'instauration de cette marque de reconnaissance, Millau était une place forte du basket et plus encore des jeunes joueurs.

« Nous avons bien une équipe seniors, explique Rémy Galtier, salarié et éducateur du club. Mais ceux-là se retrouvent juste pour le plaisir. »

Chez les moins de 16 ans, en revanche, c'est une autre histoire. On a pu s'en rendre compte hier après-midi, à l'occasion de la fête célébrant l'obtention de ce label national.

Présentation officielle de tous les licenciés, soit soixante basketteurs ou basketteuses, parcours techniques, atelier de shoot, présentation de la mascotte (un kangourou), petite danse façon haka... ngourou : rien ne manquait.

Il y a aussi eu quelques discours mais comme ont tenu à le faire savoir très vite tous ces enfants, au Som basket, ce que l'on fait de mieux c'est encore de jouer. Et c'est bien parti pour durer.

Dominique MERCADIER